Art

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1995)**

Heft 71

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les tableaux de Dürrenmatt

Jusqu'au 19 mars, le Centre culturel suisse présente une exposition de peintures, dessins, et lithographies de Friedrich Dürrenmatt. L'auteur de «La visite de la vieille dame» était plus qu'un peintre du dimanche.

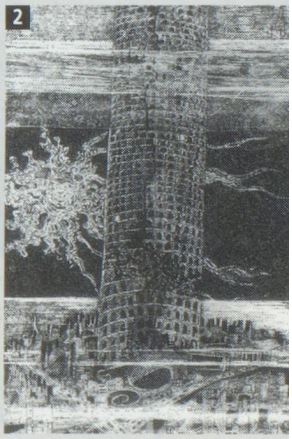
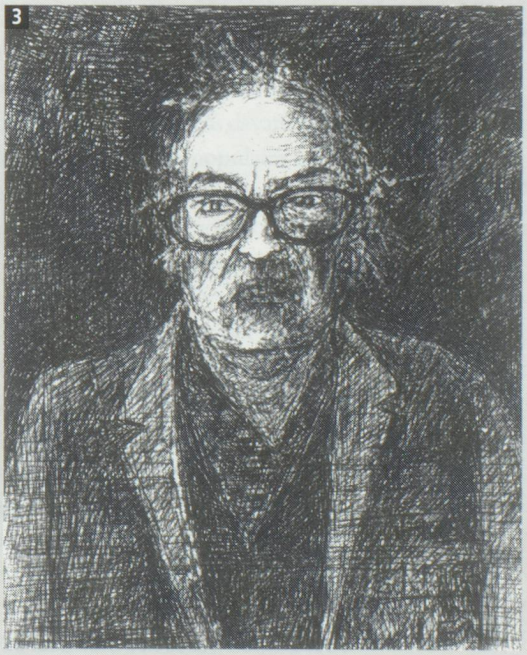
☛ **Friedrich Dürrenmatt** naît à Konolfingen (BE) le 5 janvier 1921. Après un baccalauréat classique, il fait des études de littérature allemande et de philosophie à Berne, qu'il interrompra en 1946. Dix ans plus tard, il connaît une renommée internationale avec «La visite de la vieille dame». Jouée sur toutes les scènes d'Europe, la pièce de théâtre sera également adaptée au cinéma, avec Ingrid Bergmann et Anthony Quinn. D'autres pièces comme «Le Météor» ou «Les physiciens» seront également des succès. Il met fin à sa carrière de dramaturge en 1986, et décède à Neuchâtel quatre ans plus tard.

Quand il quitte l'université, Friedrich Dürrenmatt annonce à ses camarades son intention d'être peintre. «Déclarer que mon but était d'être écrivain eut été trop risqué», précisait-il. Et, si ses pièces de théâtre l'ont rendu célèbre dans le monde entier, Friedrich Dürrenmatt à continué à peindre et à dessiner. «Mes dessins ne sont pas des travaux qui viendraient simplement s'ajouter à mes oeuvres littéraires, ce sont, dessinés ou peints, les champs de bataille où ont lieu mes combats, mes aventures, mes expériences et mes défaites d'écrivain. (...). Mes tableaux et mes dessins représentent un complément de mon œuvre écrite – pour tout ce que je ne puis exprimer que par l'image», peut-on lire dans «Remarques personnelles à propos de mes tableaux et de mes dessins». Et il est vrai que ses oeuvres dégagent une grande force expressive. Pourtant, Friedrich Dürrenmatt ne s'est jamais considéré comme un peintre, mais comme un «dilettante qui dessine». Comme pour son écriture, Dürrenmatt ne cherche pas à se rapprocher d'un courant, ou d'une école: «Je suis volontairement un solitaire», affirmait-il.

Plus qu'une détente pour l'écrivain, le dessin lui permet le recul, et la correction des erreurs. «Quand il s'agit d'une pièce de théâtre, ce recul n'est possible qu'au cours des ultimes répétitions, (...) on corrige désespérément quelques détails, les erreurs essentielles sont irréparables». En dessinant, Dürrenmatt se sent «heureux, libre, délivré de la tache d'écrire, de cette constante, indicible concentration qu'elle exige». Et il ajoute «Je retourne à mon enfance, le seul retour en arrière qui soit possible, celui qui ramène à l'énergie créatrice de l'enfant». Pourtant, les thèmes abordés picturalement n'ont rien de naïf, et «collent» à ceux de ses livres, décrivant la condition de l'homme face à l'univers, confronté à ses doutes. Sysiphe, Atlas, la Tour de Babel, les labyrinthes et leurs Minotaures fournissent les métaphores par lesquelles Dürrenmatt livre sa vision du monde. ✍

L'exposition réserve un espace aux archives littéraires, manuscrits et correspondance de Friedrich Dürrenmatt.

1 **Boucher du Monde:** Le Boucher du Monde est une peinture contemporaine de la première version de «Portrait d'une planète», pièce de théâtre qui aborde le thème de la fin du monde (1965).

2 **Tour de Babel:** Ce dessin à la plume montre «l'ineptie de l'entreprise humaine prétendant construire une tour qui atteigne le ciel et, plus généralement, l'absurdité des efforts démesurés de l'homme. La Tour de Babel est le symbole de l'arrogance humaine» (1975).

3 **Dürrenmatt:** Autoportrait sans miroir, dessin au stylo à bille (1978).